

# CONCOURS DE L'ACADÉMIE.

—

## ÉLOGE DE MADAME RÉCAMIER.

L'Académie de Lyon vient de mettre au concours un sujet qui sort de la banalité des programmes académiques. C'est un éloge pourtant ; mais c'est l'éloge d'une femme qui n'a été ni un auteur, ni un artiste ; qui a employé une intelligence distinguée, un cœur d'une rare élévation à rester femme, et par cela même a exercé la plus incontestable influence sur la société de notre temps. L'éloge de Madame Récamier, c'est autour d'une figure rayonnante de pureté et de grâce la peinture du monde le plus cultivé, le plus délicat du XIX<sup>e</sup> siècle ; c'est un tableau où, près d'une Béatrice immaculée, la grande image de Chateaubriand, la touchante et vénérable physionomie de Ballanche auront pour cortège tout ce qui a tenu une plume avec dignité et distinction, tout ce qui s'est illustré dans les arts et dans la politique, pendant les cinquante dernières années. Nous félicitons l'Académie de Lyon d'un choix pareil ; il est de nature à stimuler ces intelligences plus rares chaque jour, qui préfèrent des études intimes et de fines peintures au fracas des discussions humanitaires. Lyon, la ville natale de Madame Récamier, devait un hommage à la plus gracieuse de ses illustrations contemporaines : l'initiative de cet hommage revenait de droit au corps littéraire, qui a vu figurer sur sa liste les noms de Chateaubriand et de Ballanche. La presse lyonnaise, absorbée par les événements politiques, n'a donné, jusqu'ici, qu'une trop sèche mention à cette mort. La perte de Madame Récamier n'est pas seulement celle du modèle le plus accompli de la grâce, de la bonté et de l'esprit du monde, c'est la fin de toute une société, de tout un monde particulier, monde de haute culture intellectuelle, où se conservaient une politesse douce et bienveillante, une élégance de langage et de sentiments désormais abolis dans les mœurs françaises. Les concurrents pour l'éloge de cette femme, que la supériorité de sa beauté et celle de son âme avaient fait le centre et le foyer de cette société d'élection, ont une tâche difficile, mais charmante. Les matériaux abondent pour cette œuvre, et ces matériaux, c'est la vie, ce sont les écrits, les correspondances des personnages les plus illustres de l'époque ; c'est, pour ne parler que des morts, Chateaubriand, Mad. Staël, Benjamin Constant, Ballanche, Ampère, qu'il faudra visiter de nouveau dans tous les vestiges qu'ils nous ont laissés de leurs nobles vies.

Il est une chose, par-dessus tout, qu'il faut avoir connue pour bien peindre Madame Récamier, et nous craignons que les livres, les récits, les correspondances inédites soient impuissants à suppléer aux impressions qu'elle causait. Ce n'est pas